

LES CIEUX ET LEURS HABITANTS

IV

DU MONDE DE JUPITER AU MONDE DE SATURNE

(Suite)

En quittant le monde de Jupiter, nous avons notre choix entre deux routes : l'une qui nous ramènerait vers notre globe, l'autre au contraire qui nous conduirait de suite aux trois planètes les plus éloignées.

Dès la première étape, nous pourrions, sur le premier de ces chemins, jouir du contraste entre les corps les plus grands et les corps les plus petits de notre système. Car nous passerions, sans transition aucune, de la planète la plus majestueuse et la plus gigantesque, à la gracieuse troupe de plus de deux cents petites planètes, qui confinent immédiatement à Jupiter et qui sont comme une poussière d'astres, mesurant les uns quelques cents kilomètres, les autres trente ou quarante seulement. En les voyant, malgré leur petitesse, graviter, tourner et resplendir, chacune dans sa zone, il y aurait lieu à admirer le jeu aussi gracieux qu'étonnant de l'Artiste divin, qui, d'une fécondité inépuisable, sait varier, par des modes toujours nouveaux, un type unique de création.

L'autre voie, au contraire, qui de Jupiter s'étend vers les frontières de notre système, passe par toutes les planètes-géants, Saturne, Uranus et Neptune, et elle longe ainsi les bords mêmes des domaines du soleil, à 4,000 millions de kilomètres de la terre. L'heureux explorateur des mondes célestes, qui serait arrivé à mettre le pied dans le monde de Jupiter, n'hésiterait pas un moment à donner sa préférence à cette seconde voie, et il le ferait